Acteur de la reliance

Le Pharandol

ÉDITION N°8

Octobre 2022

Edito

L'automne arrive, avec sa chute de température et l'annonce de l'hiver qui approche.

Cette magnifique saison va nous gratifier de couleurs chatoyantes, de fruits et légumes qui savent titiller nos papilles, et pourtant, nous voici à nouveau atteints par la torpeur d'une menace énergétique.



Manquera t-on de moyens de se chauffer cet hiver ? Entre les restrictions et la hausse des coûts de tout ce qui nous permet de subsister, l'inquiétude continue de nous submerger.

Mais si l'on y réfléchit bien... d'aussi loin que remontent nos souvenirs, combien d'entre nous peuvent témoigner d'avoir assisté à des accalmies médiatiques en terme d'annonces angoissantes ?

Après tout, n'existe t-il pas de solutions nous permettant de palier à ces "problèmes" qui se dressent devant nous ? Beaucoup peuvent témoigner : elles existent, et mieux, elles sont appliquées, avec succès, par un certain nombre d'entre nous !

C'est un constat récurrent concernant l'appareil médiatique : l'on présente les ennuis, les soucis, les dangers, mais l'on fait fi de ce qui existe pour s'en préserver, et passer au travers.

Que cette démarche soit volontaire, ou non, elle dénote également un comportement de notre part : celui de se noyer dans les informations anxiogènes, au point de se laisser submerger par une résignation qui nous mène à subir les épreuves, plutôt que de chercher les solutions pour les surmonter. Ne devrait-on pas souhaiter nous nourrir du positif qui nous entoure, plutôt que d'informations négatives ?



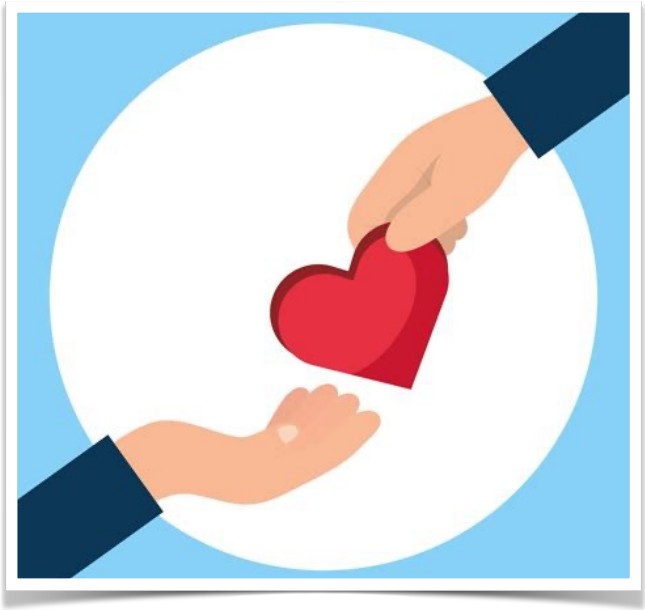
De nombreux médias indépendants tentent pourtant, depuis longtemps, de nous alerter, de trouver les clefs pour nous permettre de comprendre la réalité du monde dans lequel on vit. Mais cette prise de conscience de la réalité peut, chez un grand nombre, mener à une torpeur paralysante. Au final, ne mènent-ils pas, bien malgré eux, à entretenir ce climat d'angoisse permanente ?

Et pourtant, tant d'hommes et de femmes œuvrent, en sous-marin, pour changer les choses : pour rendre ce monde désirable, pour préserver et promouvoir le Vivant. L'Humanité reprend tout son sens, au travers des valeurs qui nous sont chères : solidarité, empathie, bienveillance, transmission de nos acquis, respect...

Agissant en synergie, ils s'organisent, et des stratégies viables sont mises en place pour nous permettre de nous émanciper d'un système qui ne nous correspond plus. Pour ne plus l'alimenter, mais aussi, ne plus le subir.



Imaginez un monde où les médias feraient la promotion de ces solutions. Où ces alternatives nous seraient, quotidiennement, présentées, en lieu et place de ces informations anxiogènes qui se bousculent pour nous maintenir dans l'inertie.



Imaginez un monde où chacun d'entre nous aurait accès à tout ce qui existe pour passer les barrières que l'on dresse devant nous, et mieux encore : dans l'enthousiasme !

Car si la peur est paralysante, l'enthousiasme, lui, est source de créativité, et d'ouverture ! Tous deux sont contagieux, il ne reste désormais qu'à décider d'une chose : qu'allons nous choisir de véhiculer ensemble, et mettre en pratique ?

.

Céline ■

Sommaire

Edito 1

Sommaire 3

Phare sur I'M fullness & Co 4

Phare sur Université d'Eté 6

Ils sont Pharmidables 8

Art & Culture 12

Phare sur un Artiste 14

Les Trucs & Astuces 18

Guide Psycho 19

La Rubrique du Malin Pêcheur 22

Phare sur "L'Archipel de la Liberté" 27

Agenda & Annonces 29

Le Mot de la Fin 31

Phare sur l'M fullness & Co

Bonjour, peux-tu te présenter ? Et quand est né le collectif l'M fullness?

Je suis Rams Ubuntu. J'ai monté le concept et le collectif il y a environ 3 ans. Beaucoup de proches ont rejoint le concept par la suite.
L'idée était simple et me trottait dans la tête depuis un bon moment : comment peut-on soi-même créer l'abondance dans un système qui étouffe toujours un peu plus notre pouvoir créateur ? "l'M fullness & Co" est né de cette idée.

Quelles raisons ou quels évènements ont lancé la création du collectif ?

La pseudo crise a été un booster à mon auto-détermination et ma décision de lancer le collectif.

Hier, on m'a interdit d'entrer dans un restaurant pour manger ? => Aujourd'hui je sais me faire à manger ! Pour la boulangerie c'est pareil aujourd'hui je sais faire mon pain, etc.

Hier on ne pouvait pas sortir à plus d'1 ou 100km ? => Je me suis fait agriculteur, (activité essentielle), demain producteur de miel (activité super essentielle), etc.

L'histoire nous montre que s'il l'on n'apprend pas du passé, alors l'histoire se répète. Nos pensées sont l'expansion de notre réalité, refaire les mêmes choses qui produisent les mêmes effets, c'est de la folie.

Il était important pour moi de créer ce collectif afin de partager ces notions et participer à la création d'un monde rempli d'abondance et de partage.

Quels sont les objectifs, le concept, les motivations du collectif ?

L'objectif premier est d'incarner le changement que l'on souhaite tous voir et de créer soi-même l'abondance que l'on désire.

Notre but est de permettre à tout un chacun de pouvoir investir dans des terrains et également d'y proposer un accompagnement pour des constructions d'habitats légers. L'objectif étant de mettre en place des lieux menant vers la résilience, l'autonomie. Des terres emplies de partage et d'abondance.

Y a-t-il une "charte d'adhésion"? Quelles sont les valeurs?

Oui nous avons une Charte, dont les valeurs de bases sont : l'engagement, la solidarité, la liberté et le respect de la vie.

L'humanisme implique de la bienveillance, l'engagement appelle l'exemplarité, la solidarité appelle le principe Ubuntu.



Ubuntu apparait également dans ton pseudo. Qu'est-ce que cela signifie?

Un anthropologue a offert un jeu aux enfants d'une tribu africaine primitive.

Il a placé un panier de délicieux fruits près d'un tronc d'arbre et leur a dit : *"Le premier qui atteint l'arbre aura le panier de fruits"*.

Quand il leur a donné le signal de départ, il a été surpris qu'ils marchent ensemble, main dans la main, jusqu'à ce qu'ils atteignent l'arbre et partagent les fruits.

Phare sur l'M fullness & Co

Quand il leur a demandé pourquoi avaient-ils fait cela, alors que l'un d'eux pouvait obtenir le panier pour lui seul, ils ont répondu avec étonnement : *"Ubuntu"*, comment l'un de nous peut-il être heureux alors que les autres sont misérables?

"Ubuntu"* signifie: *"Je suis, parce que nous sommes".
Cette tribu primitive connaît le secret du bonheur perdu dans toutes les sociétés transcendantes, qui se considèrent comme des sociétés civilisées.
Ubuntu doit reprendre sens aujourd'hui.



Comment rejoindre le collectif ou participer aux projets?

Il y a deux manières de rejoindre le collectif et ainsi participer à l'abondance :

- Investir dans un projet :
Pour investir dans un projet, en règle générale, le minimum à investir est de 1 500€. On devient alors co-propriétaire d'un terrain ou d'un lieu (de 1 à 5 hectares) avec d'autres gardiens du vivant. Il y a un maximum de 10 personnes par projets.
Il faut noter que certains pays en Afrique (ex : Kenya, Sénégal, Maroc, Congo, etc.) demandent qu'il y ait des associés locaux possédant 51% du projet.

Dans certaines régions, ce sont les anciens des villages qui gèrent et, selon le type de projet, ils peuvent mettre à disposition des terrains gratuitement, tant que cela contribue au village.



- Vivre sur les lieux :
Pour une durée minimum un an, le montant est de 1 500€/par an, dans des habitats légers (terre/paille, Mana-Yourte ou Ecodome) autonomes, l'eau est fournie sur le terrain. C'est un mode de vie résilient et autonome.

Comment vous contacter? Quels sont les besoins éventuels pour les futurs projets?

Nous avons régulièrement besoin d'arbres et également de monde pour les planter sur les terrains, de dons (bambou, bois, palette,…) pour la construction d'habitations.
Nous produisons également de l'huile d'olive et des produits naturels et proposons du woofing lors de la récolte des olives.
Pour la forêt comestible, nous avons besoin d'êtres qui parrainent des arbres et qui peuvent venir en récolter les fruits quand ils le souhaitent.

Mail de contact : contact@imfullness.org
Telegram : @UbuntuMana
Site internet : www.imfullness.org/1k

Propos recueillis par Nina ■

Phare sur Université d'Été



Un événement à la mémoire du Docteur Vladimir Zelenko, décédé le 30 juin 2022.

L'université d'été résistante (UER) a eu lieu du 16 au 18 septembre, elle a réuni 500 personnes par jour, sur le somptueux site du Castel à Villeneuve-les-Avignon. Le fil conducteur de cet événement était d'éclairer les gens qui doutent, de leur fournir une information fiable et de qualité, de réfléchir à des outils pour faire prendre conscience de la manipulation en cours et de faire grossir les rangs de cette part grandissante de la population qui refuse la dérive totalitaire en marche dans nos sociétés.
Initiée par l'association "L'Union fait la force 88", la mise en œuvre a été confiée à Cécile du Doctothon. Elle a su réunir une quantité impressionnante d'intervenants de qualité dans les domaines de la santé, de la justice et des médias, entre autres. Une liste trop longue à détailler mais que vous retrouverez ici : crowdbunker.com.

L'équipe d'organisation a aussi réuni des représentants de collectifs, activistes et autres lanceurs d'alertes, nombre de médias alternatifs mais aussi d'artistes, qui nous ont régalé de concerts qui rappelaient l'importance de la convivialité dans nos mouvements. Bref, toute une population épaulée par une belle équipe, très dynamique, de bénévoles.

Le tout au sein d'un lieu accueillant, qui a permis le bon déroulement de l'UER, sans céder aux pressions des inévitables trolls hostiles à ce type d'événement. Un village de stands a favorisé la mise en lumière des collectifs, associations et autres initiatives au service du Vivant et de la co-création d'un avenir souhaitable.



L'UER, c'étaient trois jours intenses et passionnants, avec une thématique spécifique quotidienne :

- **Jour 1 : Les aspects juridiques.**
- **Jour 2 : Les questions de santé.**
- **Jour 3 : L'ingénierie sociale ou la manipulation de masse.**

Les journées étaient articulées autour de conférences, d'ateliers, de tribunes, de projections de documentaires, de rencontres diverses et précieuses à la fois en public et en visio pour les intervenants n'ayant pu être présents sur l'événement. Ce fut un formidable catalyseur de rencontres, d'initiatives, de mises en lien. Nous avions l'impression d'évoluer dans une émission vidéo à ciel ouvert tant le site était emplit d'intervenant-e-s avec à la fois une grande expertise et une certaine notoriété. La couverture médiatique a été d'un côté hostile avec en point d'orgue un article très négatif de "Libération".

Phare sur Université d'Été

Certains s'en sont offusqués, j'y vois, pour ma part, avec un brin d'ironie, la reconnaissance d'un travail qui, s'il dérange le poux-voir et ses sbires, fait grandement sens… Bref, des médias corrompus dont le modèle économique n'est plus viable et qui auraient mis la clef sous la porte sans les financements massifs du gouvernement et de fondations obscures, telles que celle de Boule et Bill. Une presse sous perfusion d'aides financières, en perte de vitesse majeure, alors qu'étaient présents sur le site du Castel, nombre de médias alternatifs à l'audience et à l'impact grandissants. L'idée a justement été évoqué d'une alliance entre leurs différents acteurs, ce qui fait grandement sens. Cela fait écho avec la dynamique en cours de création d'une Synergie des Médias, dont nous reparlerons sous peu.



Il s'est agi là d'un événement majeur qui a posé un peu plus les fondations entre les différents acteurs du changement, qu'ils soient résistants, résilients, ou co-constructeurs d'un futur désirable. Une initiative exceptionnelle qui a permis de s'informer, de se mettre en lien, de penser et de rêver de nouveaux projets, de chercher collectivement des solutions et de vibrer au sein d'une diversité de parcours très enrichissante, loin d'un entre-soi. Un moment magique qui nous a permis des retrouvailles et de pouvoir enfin prendre dans nos bras nos amis de visio parce-que les écrans ça va bien cinq minutes.
L'amitié de visio un étrange signe des temps…



Pour conclure, cette initiative remarquable est tout à fait dans l'esprit de la Synergie à laquelle les Enfants-Phares travaillent avec passion et assiduité. Pour celles et ceux n'ayant pu y prendre part, ou celles et ceux qui souhaitent en revoir les moments forts, voici les liens pour la retransmission de ces journées :

- Diffusion sur Odysée et Crowdbunker des Dépêches Citoyennes :

odysee.com/

crowdbunker.com/

- Diffusion sur Crowdbunker

crowdbunker.com/

- Diffusion pour La Concorde TV

laconcordetv.fr/

crowdbunker.com/

odysee.com/

- Diffusion sur les réseaux sociaux

Lien Facebook du Doctothon

Lien Twitter du Doctothon

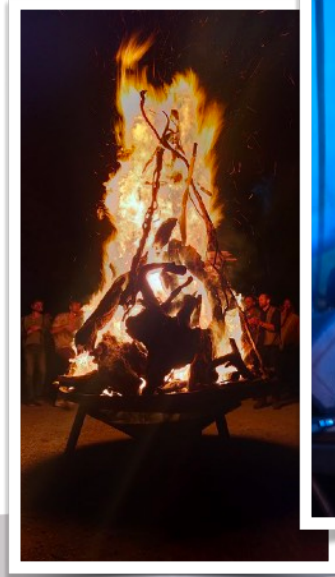
Propos recueillis par Yoh ■

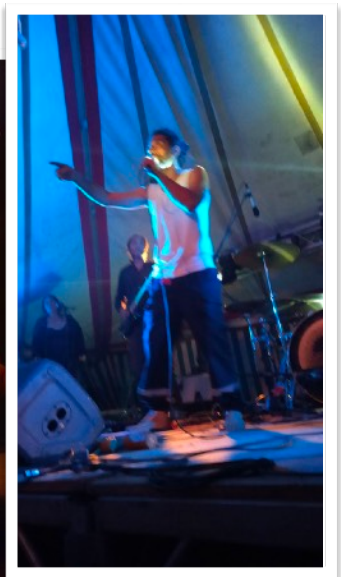
Ils sont Pharmidables



Le festival des Oasis a eut lieu les 24 et 25 septembre simultanément sur deux sites : au Vigan dans les Cévennes et à Mellionnec en Bretagne. Les oasis sont des lieux de vie : lieux écologiques et solidaires appelés éco-hameaux, habitats participatifs, fermes collectives... Initialement porté par le mouvement des Colibris de Pierre Rabhi, le projet Oasis est devenu la coopérative des Oasis en mai 2020. Il s'agit de favoriser l'émergence, le développement et la mise en réseau de ces lieux de Vie. La coopérative impulse la création d'outils citoyens spécifiques pour accompagner le financement de ces lieux. Cette coopérative répond aux difficultés des oasis à accéder à du financement bancaire car ces projets collectifs sont complexes et ont des besoins spécifiques. Elle permet à des citoyens d'investir pour soutenir des projets concrets et utiles et ainsi donner du sens à leur épargne *(source : https://cooperative-oasis.org)*. La demande et la création de ces espaces de Vie résilients a explosé post confinements, ils sont passés de 70 à 1000 ! Cela fait grandement sens. Il était donc tout naturel pour les organisateurs de réunir les différents acteurs de ces éco-lieux, pour partager retours d'expérience, demandes, formations, évoquer difficultés, échecs et réussites, mises en lien, aides au montage des dossiers, ateliers divers qui n'oublient pas les enfants, ainsi que de superbes concerts.

Une ambiance très conviviale au public très varié a permis au public venu de la France entière de passer un moment hors du commun. Comme nous en parlions avec Antoine, l'un des organisateurs et violoniste de talent, les barrières socio-culturelles sont tombées et les gens souhaitant créer ou rejoindre une Oasis sont très représentatifs de la diversité de la population. Signe des temps, auparavant ce type de festival aurait probablement réuni une population moins hétérogène, plus dans un entre-soi alternatif. Un signe, donc, de la bonne santé et de la pertinence de cette nouvelle façon d'habiter. Nous étions présents sur l'édition du Vigan pour un moment haut en couleurs et en émotions, au contenu de qualité et avec la sensation de vivre un moment précieux. Nous en avons profité pour donner la parole à Uto l'un des organisateurs, aux multiples casquettes, qui nous a par ailleurs ravis de par la qualité de ses slams lors du concert de samedi…





Ils sont Pharmidables

Bonjour Uto, est-ce que tu peux te présenter et présenter le festival ?

Alors moi c'est Uto, on a une ressourcerie avec les collègues, un éco-lieu et un écosystème plutôt dynamique sur la transition. C'était important pour nous de faire venir le festival de la coopérative Oasis. L'habitat léger est un sujet qu'il est important pour nous de mettre en lumière dans nos Cévennes, il représente une des solutions au niveau de notre territoire qui est limité à présent au niveau des constructions.
On a fait un cercle commun "Comment habiter le 21e siècle ?". On a fait venir les politiques locaux, ils voient que les gens qui vivent dans les Oasis sont des gens qui ont la tête sur les épaules. C'était important. On a fusionné aussi avec le festival Fada et cela a donné lieu à une rencontre du grand public avec ces gens qui portent des Oasis.



Peux-tu nous présenter la coopérative Oasis ?

A l'époque c'était les Colibris, le mouvement de Pierre Rabhi, qui portaient le mouvement des Oasis. C'est devenu une branche tellement forte que cela s'est séparé des Colibris. C'est devenu une entité à part entière, la coopérative Oasis finance l'achat de lieux, fait des prêts à taux zéro en échange de formation. On s'engage, on rentre dans un parcours de formation, de suivi comptable pour son projet, de plus on bénéficie d'une grosse expérience. Ils débloquent des fonds, cela peut aller jusqu'à 200.000 euros sur 8 ans. Ils aident pour que l'argent ne constitue pas le frein à l'installation.

Cela a un rapport avec Terre de liens ?

Non, les entités ne sont pas vraiment connectées encore. Mais c'est dans l'arc-en-ciel des solutions pour reprendre de la terre, pour devenir gardien, ces deux alternatives sont là et cohabitent. Plus ça avance, plus on avance vers une convergence de ces mouvements, pour être de plus en plus impactant au niveau législatif parce que les lois ne vont pas avec nous. Donc cela devient vraiment très compliqué, c'est comme s'il ne voulaient pas que l'on habite dans la nature. Ils veulent que l'on soit autour des villes avec ce cancer de la ville qui ne produit rien sauf des déchets, qui a une consommation énergétique de ouf, ce n'est pas du tout viable, ils veulent nous faire avoir une vie à la con quoi…



De toute façon cela se sent que tout ce qui participe à des dynamiques d'autonomie, le fait d'avoir moins besoin du système et surtout de moins y contribuer, n'est non seulement pas encouragé mais de plus en plus ouvertement réprimé.

Ils savent très bien que le peuple est en train de monter en compétences. Sur la reprise

en main du politique, à chaque élection, il y a de plus en plus de mairies qui sont reprises par les citoyens et c'est sûr que ça, ça les fait flipper. La transition elle est globale, elle n'est pas juste énergétique. Elle est aussi sur les principes démocratiques. Cela les remet à la place de représentants et non pas de dirigeants et de revenir au fait que celui qui décide c'est le peuple et que du coup, il faut plus que de la concertation, il faut vraiment instaurer une culture du débat démocratique. En fait, nous, avec nos festivals, on montre des modèles économiques de transition, on crée de l'emploi et on leur montre que tout cela c'est viable, écologiquement, socialement, environnementalement et que du coup la vieille économie, elle n'a plus rien à dire. On fait le même taf, sauf que l'on est plus vertueux au niveau des indicateurs. Il faut écouter là où il y a du dynamisme, de l'envie et des valeurs. Ils ont tout intérêt à y aller. On les aide aussi à changer sur ces regards-là. C'est bloqué mais en même temps on sent que plus que jamais les portes sont ouvertes.

Tu sens vraiment un regain des Oasis depuis quelques temps ?

Oui bien sûr, c'est énorme ! Avant le confinement il y avait 70 points marqués sur la carte des Oasis. Maintenant il y en a plus de 1000 !!! Il y a une réelle explosion et ces rencontres-là sont d'une richesse incroyable car ces personnes te racontent là ces cadeaux de leur vie collective. C'est des gens qui veulent transmettre, ils veulent se confronter et entendre des retours. C'est un mouvement qui évolue très vite, c'est du collaboratif.

On voit que la crise a beaucoup joué sur la dynamique d'habitat collectif de 70 à 1000 après le confinement c'est énorme !

Les gens en ville se sont rendus-compte qu'ils étaient prisonniers, en gros on se prend de la prison ferme alors qu'on n'a rien fait…

Dans la série des points positifs, un des cadeaux cachés de cette crise est que ce confinement a permis à des gens qui couraient partout de se poser, de réfléchir un peu au sens, pour certains de découvrir qu'ils avaient des boulots dans lesquels ils ne s'épanouissaient pas, quand tu as deux ou trois mois pour réfléchir à ça et que tu n'as pas le choix, ça ouvre la réflexion.

Oui, c'est un arrêt où ils se retrouvent face à eux-mêmes. Donc après, les dessous cachés de tout ça, c'est qu'il y a eu extrêmement de suicides et nous on a souvent parlé avec la morgue, ils n'ont vu aucun mort du covid ici, ils n'ont vu que des morts de suicides et de solitude. On est l'un des peuples les plus tristes de la planète. Ils sont clairement arrivés à nous diviser, dans des consommations très individualistes.



Ils sont Pharmidables

Les éco-lieux sont en train de casser ça. Il y a de la cohérence, de la logique, de la résilience, cela recrée du lien. Donc tu si es confiné dans un éco-lieux, tu n'es pas tout seul. C'est ça la différence.

Il y a un point très fort, c'est autour des questions de souveraineté. Un éco-lieu ce n'est pas forcément simple et clef en main. Il est indispensable de (re)penser la gouvernance. Tout cela participe à faire progresser dans son parcours politique, idéologique et donc être en accord entre ses valeurs, ses pensées, et ses actes.

Oui, c'est la vraie politique, la gestion de la vie de la cité.

Tu peux nous présenter Rdévolution ?

Cela fait 20 ans que l'on a cette asso. Le but est par l'action socio-culturelle de faire prendre conscience de la nécessité du respect de l'environnement et par là le respect des humains entre eux. C'est passé par plein de voies artistiques, jusqu'à une grande performance artistique qui est la Ressourcerie du pont qui a une action artistique sur les déchets. On les transforme en espoir. Après on a réussi , nous, pauvres qu'on est, on a vécu 7 ans sans argent, on a construit un village de cabanes arc-en-ciel. Mais on a découvert les forces, la puissance collective même pour acheter des choses avec des apports avec droits de reprise, des prêts à taux zéro pour les associations. Les particuliers peuvent, plutôt que de pourrir le monde en ayant de l'argent dans les banques, financer des projets et c'est remboursé avec un contrat que l'on choisit deux, trois, cinq ans et nous on assume le remboursement. Derrière ces prêts, il y a un modèle économique qui tient la route. On a réussi à racheter un éco-lieu "La fabrique des communs" qui est à deux minutes de la ressourcerie au Vigan. Au Vigan on active aussi ces convergences locales et dans cet écosystème, il y a l'association Wako qui est un acteur culturel qui fait du documentaire dans l'espace public. Du coup il pose "des Fadas" qui est en lien avec des grandes peintures, des fresques murales qui ont été faites sur la ressourcerie, sur la Biocoop, mélanger l'art urbain avec le rural, créer des interactions. Transformer l'espace public, favoriser la rencontre de population autour d'artistes qui envoient grave. Nous, nous étions au milieu donc on a fusionné avec quatre entités musicales et trois répétitions pour fournir la performance musicale qu'on a faite hier soir qui mélange, des chants érythréens, du rap, du chant de baba-cool, du chant militant catalan. On s'est bien marrés et ça donne même envie de continuer, ce n'est peut-être pas fini Fada fusion.

Toi, au niveau de l'écriture ?

J'écris beaucoup dans les marges.

Cela me fait penser à Jean Luc Godard qui disait "dans un cahier, les marges sont ce qui permet de faire tenir les pages entre elles", j'aime bien cette citation.

Oui je l'ai entendu, il y a une semaine celle-là et cela m'a bien plu. Moi je dis la marge c'est là où l'on écrit les bonnes idées.

Un dernier point, c'était des musiciens de Manu Chao hier soir ?

Oui c'est ça ils ont plusieurs entités, ils se font plaisir et là c'était plus "Radio Bemba" avec le bassiste historique de Manu Chao et de la Mano Negra.

Ton mot de la fin ?

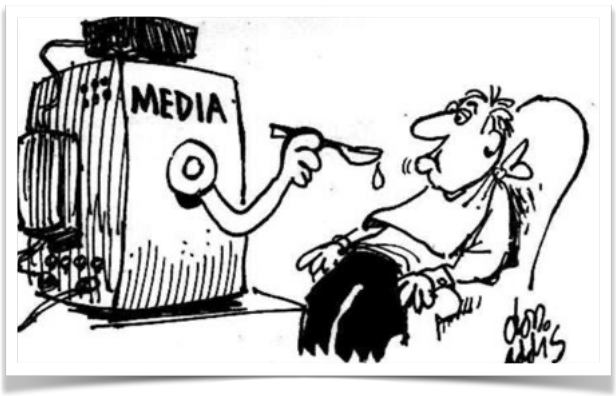
Vivre est un art qui se pratique libre !!!

Un grand merci à toi Uto !!!

Propos recueillis par Yoh ■

Chapitre 12 : Les Médias Indépendants

Contre vents et marées, tels des phares lumineux
Voguant dans la tempête de ce monde mafieux
Ils sèment tant de graines afin d'ouvrir les yeux
De toutes les âmes en peine, projet bien ambitieux.



Difficile de toucher du doigt la vérité
Ils la cherchent, la déterrent, étudient les sujets
Dénoncent les injustices, appellent à condamner
Le rouleau compresseur qui bride l'humanité.

Ils se donnent tout entier, années d'investissement
Pointent du doigt les horreurs de tous gouvernements
Et petit à petit informent les régiments
De parents qui désirent protéger leurs enfants.



Mais ce combat est long, la ré-information
Les mène à maintenir toute la population
En inertie à cause de la fluctuation
Des folies perpétuées par l'administration.

Des années de combat, de lutte résiliente
On dresse le constat de manière évidente
Le nombre fait la force, et l'idée séduisante
D'une coopération prend naissance sans attente.

Art & Culture

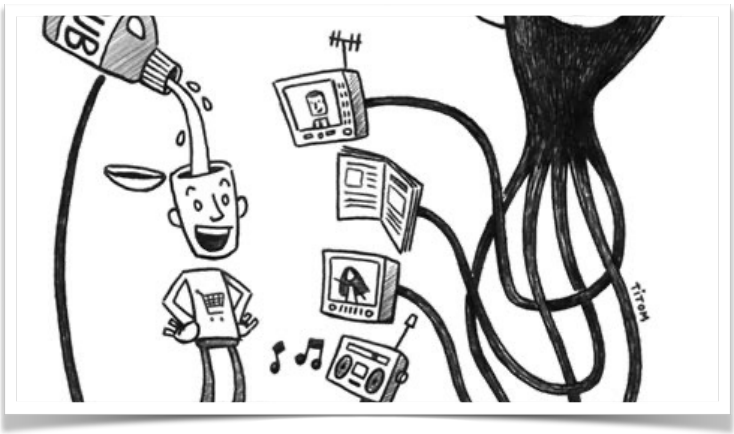
De nombreux collectifs, grandement impliqués
Créent une SYNERGIE, pour mieux s'organiser
Tirant ensemble profit de leur diversité
Valorisant en chœur la solidarité.

Médias indépendants, soyez les visionnaires
Et venez vous aussi poser les premières pierres
Des fondations d'un monde bien révolutionnaire
Quittant celui de l'ombre, allons vers la lumière.

Rejoignez, vous aussi, cet esprit synergique
Pour mieux coopérer de manière harmonique
Diffusez tous ensemble les actions héroïques
Partagez l'enthousiasme, d'une voix unique.







Céline ■

Phare sur un Artiste



Bonjour Jean le racont'art, avant de nous parler de ton initiative de conteur "J'irais conter chez vous", peux-tu expliquer en quelques mots ce qui t'a mené au conte ?

C'est une question intéressante que je pose souvent à mes confrères et consœurs, et j'ai réalisé qu'on pouvait y arriver par des voies diamétralement opposées. Il y a des professeurs, des médecins, des infirmiers, on peut aussi y arriver par la voie spirituelle, avec des chamans et des alchimistes, et pour ma part c'est par le biais de l'animation. J'ai très longtemps été animateur auprès des jeunes à l'école, en périscolaire, en colonie de vacances, et il y a toujours un moment où on te met un livre de contes entre les mains. Ma première lecture, c'est à ce moment précis où j'ai eu une révélation, j'ai jeté le livre dans un coin et j'ai commencé à raconter sans support. Et là j'ai vu dans les yeux des enfants que quelque chose se passait, et depuis ce jour j'ai commencé à collecter des histoires que peu connaissent avec des morales et des chutes qui me touchent beaucoup, et delà est né 'Jean le Racont'art". Quinze ans plus tard, j'ai à mon actif plus de 130 contes et c'est toujours un très grand bonheur.

Quelle est selon toi la place du conte dans la société ?

Nous avons perdu la place du conte depuis quelques cent à cent cinquante ans, alors que c'est pour moi quelque chose de primordial de voir se réunir le temps d'une soirée les membres d'une communauté, tous tournés vers un orateur qui partage une histoire. C'est une transmission d'énergie au conteur qui lui la transcende pour restituer des émotions, une morale, une histoire, quelque chose qui lui parle. La place du conte dans une société est primordiale pour tisser ses liens qui nous manquent dans cette société individualiste.

Pourquoi est-ce important de préserver la tradition du conte ?

Pour moi nous devons préserver cet art du conte parce que c'est le moyen le plus simple, beau , naturel de nous relier les uns aux autres. En quittant les lieux, après mon intervention, les gens me répètent souvent les mêmes phrase *"vous nous avez faist beaucoup de bien, on est retournés en enfance, ça me rappelle de beaux souvenirs..."* Le conte permet d'invoquer cette somme d'humanité qu'on est en train de perdre avec cette "drôle" de société, la parole est pour moi quelque chose de primordial que nous devons préserver. D'ailleurs, il y a un magnifique proverbe africain qui dit que : "l'homme n'a ni queue ni crinière, c'est par la parole qu'on l'attrape."

Comment choisis-tu tes contes ?

Je ne les choisis pas, ce sont les contes qui me choisissent. J'ai plusieurs méthodes pour les collecter, tous les livres que nos aînés conteurs nous transmettent, les

recueils de contes, mais aussi en allant rencontrer ces conteurs à leur spectacle puis en discutant avec eux aussi durant les festivals liés au conte comme le festival "Parole de conteurs" où se réunissent conteurs professionnels et amateurs. Il arrive parfois que la lecture d'un conte me donne des frissons, j'en viens aussi parfois, en fermant un livre de contes, à verser une larme, et là je me dis ce conte m'a touché, il m'a choisi selon mon vécu de mon expérience. Il est venu me parler à ce moment-là , et donc me demande de le transmettre. C'est ce qui permet d'avoir autant de conteurs uniques, parce que nous avons chacun un vécu, ainsi nous avons le conteur urbain qui vous fait voyager tel que je tente de le faire, mais il y a aussi le conteur beaucoup plus poétique qui se tourne notamment vers la tradition irlandaise qui est nettement plus imagée, magique, avec des conteurs plus inspirés, profonds, qui ont une mémoire incroyable et qui sont capables d'appréhender des épopées de trois ou quatre heures, voire finalement de la mythologie, car les mythologies ne sont que des contes.



Comment t'es venue l'idée de "J'irai conter chez vous" ?

Elle est venue des fermetures de salles durant la période du covid, nous les artistes avons été parmi les oubliés avec le personnel soignant et les restaurateurs contrains de fermer.

On nous a fermé les salles de théâtre, mais aussi les EHPAD, pour aller voir les anciens pour lesquels j'adore raconter des histoires, ainsi que les écoles, et comme nous nous sommes littéralement retrouvés à la rue, j'ai donc modestement choisi de saisir le contre-pied, puisque nous sommes à la rue, nous allons conter dans les rues et même conter chez vous messieurs dames. Alors j'ai pris mon sac à dos, je me suis équipé modestement avec une tente, un sac de couchage et je suis allé sonner chez les gens en leur expliquant la situation, et en leur proposant de leur raconter quelques contes en échange d'un petit bout de jardin pour planter la tente, d'un repas, ou de quelques pièces dans mon chapeau.

Comment les gens accueillent ce projet ?

Il est très bien accueilli, c'est vraiment un partage magnifique, je donne des histoires et sachant que j'ai cette capacité d'écoute, ils me redonnent aussi d'autres histoires, des anecdotes : «"Oh il m'est arrivé ceci, ton histoire m'a rappelé que…".

J'espèrent que certains artistes en feront leur quotidien, je vois vraiment pour ma part l'avenir comme ça, terminé cette histoire d'artistes inaccessibles qui signent des autographes, jamais je ne signerai d'autographes, je préfère infiniment passer une soirée dans l'univers des gens qui m'écoutent en étant accueilli chez eux, en

écoutant leurs histoires, ça c'est quelque chose qui me touche beaucoup, car une de leurs réactions est d'avoir tellement confiance en le personnage que je suis qu'ils se sentent de me raconter leur vie et j'ai pu récolter des tranches de vie qui sont devenues des contes à part entière. On passe toujours de très bons moments, à ce jour encore je n'ai jamais été refusé où que se soit, j'ai gardé des contacts avec tous les gens chez qui je suis allé, et même pour certains qui sont devenus de bons amis. Ce projet "J'irai conter chez vous" ce fut un mal pour un bien, car c'est définitivement une bonne idée.



Comment tu communiques sur ce projet ?

j'utilise les réseaux sociaux et en me présentant directement chez eux, en les surprenant, avec quelque chose de beau à proposer, ça me donne beaucoup de confiance pour y aller. Ils sont ravis de mon passage et en parlent autour d'eux pour m'aider. Sur les réseaux, ça se traduit par des petits textes, des petites vidéos qui vont donner du baume au cœur en leur disant voilà c'était génial on s'est amusé, on est dans tel coin, n'hésitez pas à me dire si vous êtes dans les parages, envoyez-moi un petit message et j'irai conter chez vous. Les réseaux sociaux peuvent être un outil détestable, mais quand on s'en sert bien ça peut être un outil génial. À l'inverse des réseaux sociaux habituels où tout doit aller vite, je publie des pavés où il faut prendre son temps de le lire et même là l'accueil est magnifique. Quand on fait les choses avec le cœur, on nous rend du cœur.

Un petit conte pour la route ?

Avec grand plaisir, il y a un conte qui me revient et qui illustre à mon sens parfaitement le travail de ré-interprétation que l'on fait nous les jeunes générations et je m'en vais te le raconter avec la plus grande joie.

Quelques-temps avant de prendre la route, j'ai eu un appel d'un vieil ami à moi, c'est un ami d'enfance, c'était mon meilleur copain, on a grandi ensemble dans une grande ville en béton, dans une de ces tours gigantesques qui nous font penser à des classeurs géants dans lesquels on classerait les gens bien dans l'ordre. Ah mon ami d'enfance, lui et moi à la ville, on a fait les 400 coups, et d'ailleurs pour être honnêtes avec vous, on avait bien prévu d'en faire 400 de plus. Oui mais voilà, mon copain d'enfance a déménagé, nous avions à peine une dizaine d'années quand il est parti à la campagne. On a bien essayé d'aller voir ses parents pour leur dire : "*Mais nous on est copains comment on va faire ?*" Ce à quoi ils ont répondu :

Phare sur un Artiste

"Oui, mais nous on a une maison à la campagne qui nous attend !" Qu'est-ce qu'on peut dire contre une maison à la campagne ?

Alors il a déménagé et on s'est perdus de vue. Vous n'êtes pas sans connaître cette expression qui dit "loin des yeux loin du cœur", eh bien elle est complètement stupide, car on ne s'est jamais perdus de cœur, et il n'y a pas longtemps il m'a appelé. *"Et bien tu sais pas quoi mon copain ? Je viens chez toi dans la ville, j'ai quelque chose à régler, alors j'arrive en train demain, vient me chercher on passera la journée ensembles."* Quelle nouvelle ! Alors ni une ni deux j'ai pris ma journée, et j'ai foncé à la gare pour aller le chercher, et j'ai retrouvé mon ami d'enfance, dix ans après on s'est tombés dans les bras. Il m'a dit *"ah t'as pas changé !"*, ce à quoi j'ai répondu "si, t'as pris dix ans quand même !". Nous avons passé une journée magnifique à rattraper ces dix ans, à se raconter nos vies .

Et j'ai découvert que mon ami avait changé, enfin changé, non, je dirais évolué, en pleine nature, dans sa campagne, et je vais vous l'illustrer par cette petite anecdote qui s'est passée à la fin de cette journée. Alors que je le raccompagnais à la gare. Nous étions tous les deux, dans la rue de la grande ville en béton, entre la circulation, les gens qui passaient dans la rue et qui parlaient au téléphone et ceux au balcon qui criaient et qui s'engueulaient de balcons à balcons, nous étions là dans cette ambiance bruyante, où on ne s'entend même pas penser, et d'un seul coup mon ami m'arrête et me dit : *"Écoute, est-ce que tu entends, j'entends un grillon, un grillon dans tout ce brouhaha"*.

Alors moi je lui dis : *"bien sûr tu te moques de moi, on a même du mal à s'entendre penser au cœur de la ville, et toi tu me dis que tu entends un grillon !"*. Il me dit : *"oui oui, attends, bouge pas"*, et le voilà qui tourne dans une petite ruelle et qui revient quelques instants plus tard avec, accrochez-vous bien, sur le bout du doigt le-dit grillon en chair et en os. Il me le montre et moi éberlué, en train de loucher sur son doigt sur lequel se tenait le grillon, je lui dis : *"comment tu as fais dans tout ce bruit, ce boucan, ce vacarme de la ville, pour entendre un grillon, alors que nous n'arrivons plus à rien entendre ?"*. Et là mon ami m'a fait cette réponse que je vous partage : *"mais c'est pas compliqué Jean, tu sais nous les hommes, nous n'entendons que ce que nous avons dans le cœur !"*
"Ce que nous avons dans le cœur ? Enfin c'est un peu philosophique ça, ça mérite développement, dis m'en plus. Qu'est-ce que tu entends par là ?".
Et là il me dit : *"ce n'est pas compliqué, je vais te montrer."* Il a fourré la main dans sa poche et en a sorti une vieille pièce de monnaie et il l'a lancée en l'air. Croyez-le ou non, au moment où cette pièce a touché le sol et a fait son petit bruit, tous les passants autour de nous se sont retournés.



Propos recueillis par François ■

Les Trucs & Astuces

Gestes Utiles selon Dr STÜCKELBERGER

https://rumble.com/v1dee2v-dr-astrid-stckelberger-nous-donne-les-solutions-contre-les-vaccins.html

1 – Prendre chaque matin une capsule de Vitamine C Liposomale de 500 mg/jour.

2 – Prendre chaque matin une capsule de Vitamine D3 de 100mg 4000 UI/jour.

3 – Prendre chaque matin un cachet de Zinc d'au moins 50 mg/jour, mais on peut aller jusqu'à 500mg/jour.

4 – Prendre de l'huile de Cumin noir (un des composants de l'ivermectine) se limiter à la dose prescrite par jour (une cuillère à soupe).

5 – Faire bouillir pendant trois heures le contenu de 8 à 10 tasses d'eau avec des écorces de 3 citrons et des écorces de 3 pamplemousses, laisser macérer pendant 2 heures, attendre que le mélange se refroidisse, puis filtrer l'ensemble, le placer dans un récipient en verre, le mettre au frigo, boire 2 cuillères à soupe 2 fois par jour. (un des composants de l'hydroxychloroquine).

6 – Faire bouillir des aiguilles de pin sylvestre coupés en petits morceaux, le contenu d'une cuillère à soupe, dans une casserole, avec 1 litre d'eau, pendant une minute, et laisser infuser pendant 10 minutes avant de boire l'infusion. On peut faire la même chose avec un rameau de Cupressus sempervirens ou cyprès permanent. Cette infusion contient de la suramine qui neutralise les effets toxiques de la protéine Spike.

7 - Le NAC = N Acétyl Cystéine qui se nomme également en pharmacie ou en parapharmacie le Mucodrill ou bien le Fluimucil.

8 – Télécharger l'Application Bluetooth Scanner, ouvrir l'application et s'isoler pour vérifier si vous avez le N° qui apparaît sur l'écran de votre téléphone portable. Prenez note de ce N° car il est associé à l'oxyde de graphène que le "vaccin" anti Covid-19 a introduit dans votre corps. Si vous êtes entouré de plusieurs personnes, vous ne pouvez pas savoir si le N° qui apparaît est le vôtre ou si ce N° appartient à une des personnes présentes dans votre entourage.
Il suffit de prendre tout ce qui a été énoncé dans les 7 points ci-dessus jusqu'à ce que disparaisse ce N° détecté par le Bluetooth Scanner.
Si tu ne trouves pas éventuellement ce N° alors que tu as été "vacciné », c'est que la quantité d'oxyde de graphène n'est pas encore suffisante pour générer le marquage numérique. Je te conseille donc de prendre tout ce qui a été énoncé dans les 7 points ci-dessus par le Docteur Stückelberger en guise de prévention contre le marquage numérique.



Guide Psycho



ALLER SIMPLEMENT VOIR UN THÉRAPEUTE GUÉRIT EN SOI LE PATIENT !

En psychologie clinique, psychanalyse, psychothérapie, cela s'appelle le "transfert". Le transfert est le moment le plus important d'une introspection faite en compagnie d'un psychologue clinicien, psychanalyste, psychothérapeute, car c'est cette réalité identifiée depuis longtemps par les pères fondateurs de la psychanalyse, qui est fondamentalement thérapeutique ! Pourquoi ?

Parce que c'est à partir de ce vécu transférentiel que la prise de conscience peut se faire, c'est l'effet dit "cathartique". C'est à partir de ce vécu que la compréhension se fait sur un problème ancien ou caché ; que des mots précis peuvent être mis sur une souffrance de longue durée ayant souvent somatisé pour se faire entendre ; que la métamorphose peut avoir lieu ; que la restructuration psychique peut s'accomplir ; que l'expérience initiatique peut s'engager…

Dans la découverte de ses émotions cachées, de sa vie inconsciente révélée, se fait la guérison, car la découverte de ce qui est en amont d'une somatisation désamorce ce qui est en aval du vécu intra psychique.

Des chercheurs en médecine, essentiellement américains, ont découvert ces derniers temps que l'effet "placebo" était beaucoup plus important que les médecins et les chercheurs ne le pensaient jusqu'à présent et cela vient confirmer la question du transfert.

Il y a déjà longtemps que les hommes avaient compris que la cause d'une douleur peut se trouver ailleurs qu'à l'endroit où cette douleur se manifeste.

Le corps humain est un environnement dans lequel tout est relié par la médiation psychique.

Notre corps nous parle, notre corps nous fait part des faiblesses qu'il éprouve, des soins dont il a besoin. Il nous lance des alertes, il active des voyants rouges comme le fait une machine qui détecte un problème, comme le fait votre tableau de bord de voiture si quelque chose dysfonctionne. Il emploie pour cela un langage bien à lui.

La plupart du temps nous réagissons en éteignant ces voyants, en coupant ces signaux d'alarme, en ignorant ces messages d'alerte pour calmer nos douleurs plus rapidement en prenant un médoc qui agit directement sur les effets et pas sur la cause. Le médicament éteint le voyant rouge, c'est tout !

Les souffrances que nous ressentons, les douleurs que nous éprouvons, les maladies que nous développons, sont ces voyants d'alerte qui clignotent avec une intensité variable.

Nous devons nous en occuper avant que ce soit trop tard et que la somatisation nous submerge.



Guide Psycho

La première étape est absolument fondamentale, nous l'avons déjà dit : c'est la prise de conscience de ce qui se joue en nous, de ce qui se passe dans le sous-sol mental, bien en amont de la somatisation.

Cette prise de conscience peut être latente, elle peut émerger progressivement et se faire connaître toute seule par le simple cheminement existentiel de la personne concernée…

Mais il est préférable d'aller voir un thérapeute avec lequel cette prise de conscience prendra la forme d'un déclic, d'un choc psychique comparable à un brusque réveil donnant enfin une lumière éclairante sur quelque chose qui était là depuis longtemps, mais qui n'était pas auparavant identifiable.

L'étape suivante, c'est l'acceptation. Il faut accepter ce dont on vient de prendre conscience. Puis il faut intégrer pour restructurer votre vie intra psychique. Cela signifie que vous allez alors réajuster un certain nombre de choses de votre vie avec ce que vous venez de comprendre, de réaliser, de capter enfin. Cette découverte et cet apprentissage sur vous-même vont vous obliger naturellement à modifier vos comportements avec vous-même, avec vos proches, avec les autres en général et cela va entraîner des changements dans vos relations, de nouveaux contacts, d'autres fréquentations, d'autres amis…

Vous allez chercher et trouver de nouvelles solutions pour résoudre les questions qui se posent à vous dans l'existence qui est la vôtre…





En 2008, une étude a révolutionné l'approche médicale du placebo.

Il arrive fréquemment que les médecins prescrivent des placebos à leur malade. Pour que le stratagème fonctionne, ils ne le disent pas à leurs patients.

En 2008, des médecins américains ont pris l'initiative de prescrire régulièrement des placebos en annonçant clairement à leurs patients qu'ils leur prescrivaient volontairement des placebos, c'est-à-dire des faux médicaments !

Au bout de 3 semaines, le groupe de patients ayant reçu des placebos, a vu son état s'améliorer significativement et de manière identique à ce qui se serait passé en utilisant les médicaments habituels pour les pathologies traitées ! 59% des personnes sous placebos étaient soulagées.
(Cf., Kaptchuk TJ, Friedlander E, Kelley JM et al. (2010). Placebos without Deception: A Randomized Controlled Trial in Irritable Bowel Syndrome. PLoS ONE 5(12): e15591. https://doi.org/10.1371/journal.pone.0015591)

Cette étude a démenti l'idée que l'efficacité du placebo dépendait de "l'ignorance intentionnelle". Elle a montré que l'efficacité du placebo ne dépendait pas de la croyance placée dans le produit lui-même. C'est pourquoi l'effet placebo existe également chez l'animal, comme chez le cheval !



(Cf., Wilson DV, Berney CE, Peroni DL, et al. (2004). The effects of a single acupuncture treatment in horses with severe recurrent airway obstruction. Equine Vet J. 36(6):489-94.)

L'animal, lui aussi, sent que l'on s'occupe de lui, qu'on prend soin de sa santé, de son bien-être, afin qu'il aille mieux ! Et le placebo fonctionne chez l'animal comme chez l'humain !

Les neurosciences ont fait la lumière sur ce qui se passe sur le plan physiologique lorsque l'on prend un placebo. La prise d'un placebo libère une certaine forme d'opioïdes, les endocannabinoïdes, qui lui donnent son pouvoir antalgique : ces substances, ainsi que quelques autres, activent dans notre organisme les systèmes chargés de l'inhibition de la douleur.
(Cf., Benedetti F, Amanzio M, Rosato R, & Blanchard C. (2011). Nonopioid placebo analgesia is mediated by CB1 cannabinoid receptors. Nat Med. 17(10):1228-30. doi: 10.1038/nm.2435. PMID: 21963514. https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/21963514/)

En ce qui concerne les placebos, on sait désormais que la réaction physiologique au placebo, n'est possible que grâce à la relation transférentielle entre le patient et son médecin, tout comme cela se passe et est reconnu depuis longtemps entre le patient et le psychologue, psychanalyste, psychothérapeute ! Un bon médecin c'est donc avant tout un bon psychologue ! Lorsque votre médecin n'a pas beaucoup de psychologie, il n'obtient pas les mêmes résultats.



Le placebo "cristallise" à lui seul le rôle capital des attentes et des représentations du patient quant aux bienfaits attendus de son traitement.

Le fait d'aller voir un thérapeute dont on attend un soin et dont on va recevoir une certaine qualité d'écoute, puis un traitement, expliquent de manière déterminante l'efficacité de l'effet placebo.
(Cf., Colloca, L. & Barsky, A. J. (2020). Placebo and Nocebo Effects. N Engl J Med 382:554-561)

C'est une découverte extrêmement déstabilisante pour les médecins car elle prouve que le contexte et la démarche thérapeutique comptent tout autant, sinon plus, que le traitement lui-même ! Cela ne convient évidemment pas à l'industrie pharmaceutique et le fait d'aller dire et publier ce genre de chose ne peut que provoquer la censure sur les réseaux sociaux courants et toutes les formes de répression que ces puissances financières peuvent pratiquer impunément, grâce au pouvoir qu'elles détiennent dans la société qui est la nôtre !

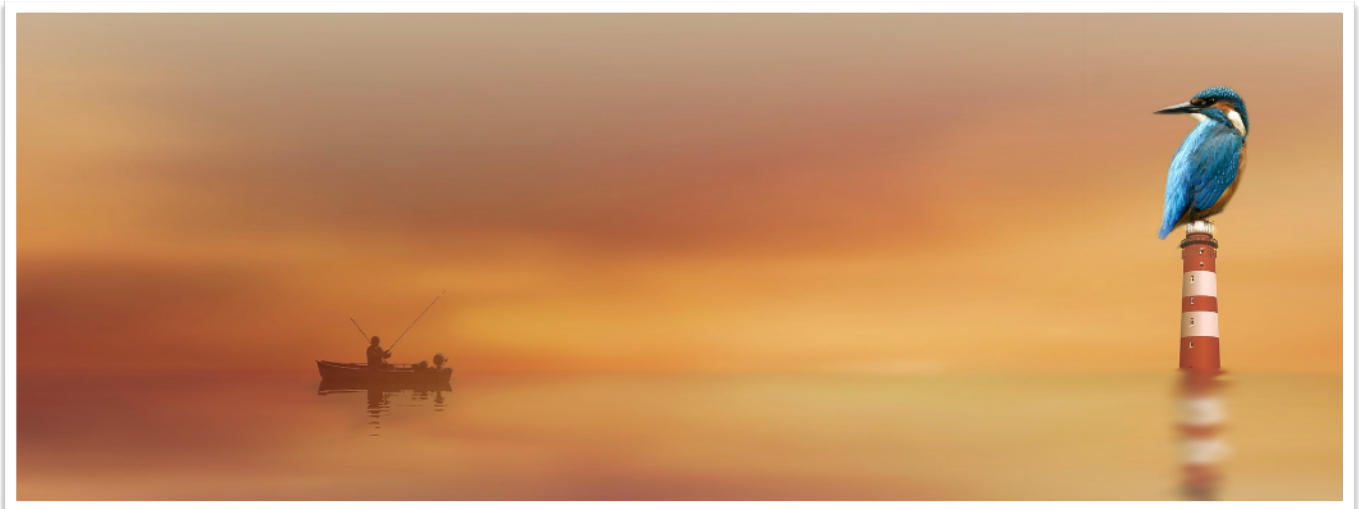
Vous imaginez également ce que va signifier pour nous, le projet qui prépare les consultations médicales via les robots, les machines, la télé-consultation, dans lesquelles il n'y aura plus le médecin en personne qui est là pour soigner ?! Cet effet transférentiel qui est l'essentiel ne pourra plus avoir lieu et donc, quels seront les effets des médicaments prescrits par une machine sur les malades ?

Retenons que l'effet placebo est la traduction, en termes physiologiques, d'émotions et d'idées concentrées sur la guérison.

Cette "traduction" n'est que la partie émergée de l'iceberg des relations étroites qu'entretiennent nos émotions d'une part et notre santé physique d'autre part.

Jean-Yves Jézéquel

La Rubrique du Malin Pêcheur



ABOLITION DE L'ÉTAT POUR UN AUTO-GOUVERNEMENT

L'expérience exceptionnelle du Chiapas, comme celle de la Commune de Paris que nous avons évoquée dans la série des articles précédents, nous donne un exemple de ce que peut être l'organisation concrète et pratique d'une autonomie politique sans État. *(Voir, Jérôme Baschet, «Adieux au capitalisme», éditions La Découverte, Paris, 2014 et 2016, pages 57 à 60 et 77 à 79)*

Ce qui doit être inventé en France, c'est une véritable démocratie qui n'a encore jamais existé. Ce genre de démocratie, c'est une école de gouvernement à travers laquelle, les communaux autonomes collaboratifs construiront un auto-gouvernement et par conséquent une nouvelle réalité sociale engendrée par cette initiative citoyenne.

L'auto-gouvernement ne prend donc pas le pouvoir mais organise la société. Dans l'auto-gouvernement, il n'y a pas d'État qui en soi est inutile, qui est même un obstacle à la vraie gouvernance. Dans l'auto-gouvernement, l'écart qui existe entre les gouvernants et les gouvernés est quasi nul. Dans l'auto-gouvernement, c'est le peuple qui commande et le gouvernement qui obéit. Ceux qui dirigent doivent le faire en obéissant à ceux qu'ils dirigent.

Ces gouvernants de l'auto-gouvernement exercent un "pouvoir obéissant", car ils mettent en œuvre les choix arrêtés collectivement et leurs actions sont en constante vérification. Ce "pouvoir" est donc un service rendu au bien commun. Toutes les propositions ne viennent pas forcément du peuple, mais toute décision revient au peuple. Chacun devient un jour gouvernant et gouverné successivement : c'est aussi ce que peut assurer la pratique du tirage au sort qui remplacera le vote.

La révocabilité des mandats est déterminante. Le fait de la rotation des mandats avec absence de rémunération pour ceux qui exercent les charges de gouverner, évite la corruption et la falsification du devoir au service des gouvernés. Les gouvernants partagent la vie réelle des gens et ne sont pas séparés de ceux qu'ils gouvernent. Cette non-séparation des univers de vie et des pratiques, assure la possibilité de l'auto-

gouvernement. Cette expérience réalisée par des communautés comme celles du Chiapas au Mexique, démontre que nous sommes capables de nous gouverner nous-mêmes.

Chez nous les "élites politiques" considèrent qu'elles ont la compétence pour gouverner un peuple qui n'a pas cette qualité requise. L'État profond qui naît de cette supercherie sait et le peuple ne sait pas. Il est donc "une machine à produire et à amplifier la séparation entre gouvernants et gouvernés." *(Cf., J.Baschet, idem P.71)*

Tout gouvernement, en soi, est donc par nature, par définition, nécessairement, pervers, car il se réfère obligatoirement à la notion de pouvoir et le pouvoir est une émanation de la psychopathologie humaine. Tout pouvoir, aucun pouvoir, n'est jamais légitime ; tout pouvoir quel qu'il soit est toujours pervers. Tout gouvernement qui se réfère à la notion de pouvoir est par définition une erreur, un beug, une anomalie, un dérapage, une perversion…

En revanche, l'auto-gouvernement dont nous parlons ici, se réfère quant à lui à la notion d'autorité. Autorité et pouvoir sont des notions diamétralement opposées. Ce mot vient du latin auctoritas. L'Auctoritas exclut toute idée décisionnelle ou exécutive. L'autorité n'est là que pour mettre en application les décisions qui ont été prises par la communauté de destin, le groupe, la société tout entière, le peuple. C'est une expression de la démocratie.

Le mot pouvoir vient du latin potestas, le potentat, celui qui est le puissant dominant l'impuissant, le salaud, l'ordure, le criminel



et le pervers… Tout gouvernement se basant sur la notion psycho-pathologique de pouvoir, engendre l'Etat profond, ou l'Etat institutionnel, l'Etat jacobin en France, l'Etat mafieux, celui qui impose sa loi et ses décisions à l'ensemble du peuple en se moquant de l'avis du peuple et qui est en soi la négation de l'Etat Nation…

Nous avons vu, tout au long des articles précédents, que l'Etat en soi, toute structure gouvernementale, n'avait aucune espèce de légitimité, seul l'auto-gouvernement est légitime car il se réfère à la notion d'autorité et non pas de pouvoir.

Tout ce qui se réfère au pouvoir est donc pervers par nature et c'est le cas de tout gouvernement.

L'exemple que nous avons en France et qui est particulièrement parlant est celui de Sarkozy : le gouvernement de Sarkozy a engendré cet Etat institutionnel jacobin qui s'est cru autorisé à imposer à l'Etat Nation le Traité de Lisbonne, (en 2008), la Constitution européenne, alors que l'Etat Nation s'était prononcé massivement par referendum, rejetant cette constitution qui abolissait toute souveraineté de l'Etat Nation et qui dressait devant lui une forêt de sens interdits ...

La Rubrique du Malin Pêcheur

Voilà un exemple de la perversion de tout gouvernement se basant sur la notion de pouvoir, se traduisant immédiatement dans les faits, comme celui de "pouvoir tyranniser" l'ensemble d'un peuple même lorsque celui-ci dit "Non" à ce qui lui est imposé !



Si nous prenons la cellule fondamentale de la société, c'est-à-dire la famille, il ne viendrait à l'esprit de personne de parler du "pouvoir parental" ! Nous parlons toujours de "l'autorité parentale". Les parents qui penseraient qu'ils ont un pouvoir sur leurs enfants seraient des tyrans, des abuseurs, des maltraitants, des violents… des pervers.

Un parent qui exerce "l'autorité parentale", c'est un parent qui veille sur les intérêts de ses enfants, qui les protège, qui les accompagne sur le chemin de la différenciation et de l'émancipation de la vie adulte…

L'auto-gouvernement est légitime, il se réfère à la notion d'autorité, les acteurs de la mise en acte des décisions communes et des intérêts du bien commun.

Ce que nous venons d'évoquer relève d'une philosophie politique, d'un principe, d'une valeur. Il ne s'agit pas d'un parti pris…

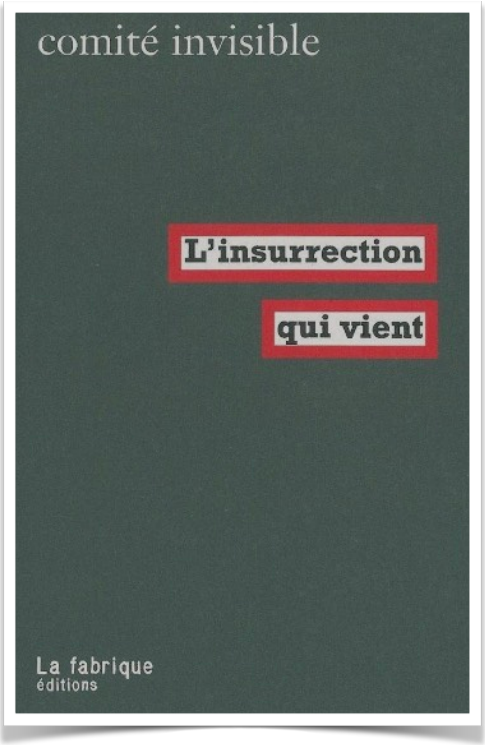
Cette philosophie politique se réfère notamment à Diogène, à Epicure et Lucrèce, à Spinoza, au grand philosophe russe Bakounine, plus près de nous aux penseurs Raoul Vaneigem, Jérôme Baschet et particulièrement à Pierre Legendre dont il faut lire "L'amour du censeur"…

La démocratie véritable est toujours un auto-gouvernement et l'autre nom de l'autonomie.

Le pouvoir des "élites" renforce la séparation entre gouvernants et gouvernés. De ce fait les "élites" deviennent inévitablement méprisantes pour les gouvernés qui sont quant à eux considérés comme des "fainéants", "ceux qui ne sont rien".

Dans la lutte des Gilets jaunes, c'est la dignité qui est le ressort éthique premier, essentiel, de leur engagement, car cette dignité se retrouve dans la résistance, dans le combat contre tout ce qui la nie, contre tout ce qui peut être humiliant pour elle. La dignité est relation et partage. Reconnaître la capacité des citoyens à se gouverner eux-mêmes est la base d'une fondation d'un auto-gouvernement.

La Rubrique du Malin Pêcheur



"L'autonomie est la revendication d'une collectivité qui refuse l'imposition d'une normativité ressentie comme extérieure, afin de faire prévaloir les règles qu'elle se donne à elle-même. " (Cf., J Baschet, idem, p. 75)

L'État n'est pas compétent pour définir l'intérêt général. Nous devons l'abolir radicalement. L'expérience de la Commune de Paris, comme on l'a vu dans l'article du mois précédent, démontre que cela était déjà possible et envisagé par les Français qui constataient le mensonge de la gouvernance représentative. Un État ne peut pas être démocratique mais toujours théocratique. La démocratie implique l'autonomie politique et sociale et une forme d'auto-gouvernement. Non seulement l'État n'est pas nécessaire pour le bien commun, mais il est en soi l'obstacle principal à la démocratie et aux véritables intérêts du bien commun.

L'être égocentrique est une illusion typiquement occidentale. Selon cette conception de la personne, le "pouvoir d'État" devient l'unique moyen d'échapper à la guerre de tous contre tous, car laisser la nature humaine en liberté pousserait automatiquement chacun à vouloir dominer autrui et à le tyranniser. Tout humain serait un Thénardier potentiel et la moitié de la société serait une Cosette martyrisée, abusée, exploitée.

Le capitalisme est le système le mieux adapté pour la promotion de l'égocentrisme d'une nature humaine détestable, vue de cette manière par l'Occident pathologique. Dans la vision de l'étatisme occidental, il faut que la personne soit un chiffre qui rapporte et serve le Capital.



L'État avec son système de répression et de contraintes passant par le pillage de la souveraineté des peuples serait donc la seule solution à une vie commune dans l'ordre social ? Pourtant c'est dans la reconnaissance de la diversité culturelle et historique que peut s'éprouver la réalité de l'humanité. Il est évident que la société fondée sur la coopération entre égaux et l'auto-gouvernement éliminerait l'illusion d'une nature humaine égocentrique et antisociale.

La Rubrique du Malin Pêcheur



De plus, notons que l'homme n'est pas au-dessus ou en dehors de la nature, comme le postule le livre de la Genèse et donc la base du judéo-christianisme qui explique cette perversion de l'Occident avec sa manière de traiter la nature comme une bio masse que l'on peut exploiter, piller, polluer, saccager et maltraiter de toutes les manières, comme si la réalité de la Terre n'était pas un être vivant à part entière et que l'on doit donc respecter en tant que tel…

Ce sont des logiques sociales qui suscitent la loi de la guerre de tous contre tous, et non pas la nature humaine en soi. La frustration du mal vivre explique la violence des uns contre les autres. Les injustices sociales et les humiliations, l'absence de reconnaissance, le mépris, la déconsidération, sont éliminés du modèle de la vie autonome dans lequel chacun est reconnu et complémentaire. Dans l'auto-gouvernement, la police n'est plus nécessaire car la colère et les troubles de l'ordre public ne sont plus d'actualité. Cette vérité a été prouvée et continue de l'être dans l'expérience d'auto-gouvernement de la Commune de Marinaleda en Espagne, depuis 1979 (40 ans d'expérience).

Qu'on ne vienne donc pas nous dire que ce contrat social serait une utopie impossible à défendre, un angélisme naïf ou le discours de rêveurs illuminés, ou encore pire, celui d'une bande de survivants "anarchistes" des années 60 !

En revanche, tous ces exemples de bon gouvernement que nous avons évoqués, eux sont bien réels, mais ils sont passés par l'épreuve de la complexité du réel et parfois par celle du sang, comme celui de la Commune de Paris.

Nous en sommes les héritiers et nous prétendons aujourd'hui nous inscrire dans cet héritage, sans en demander la permission à qui que ce soit !



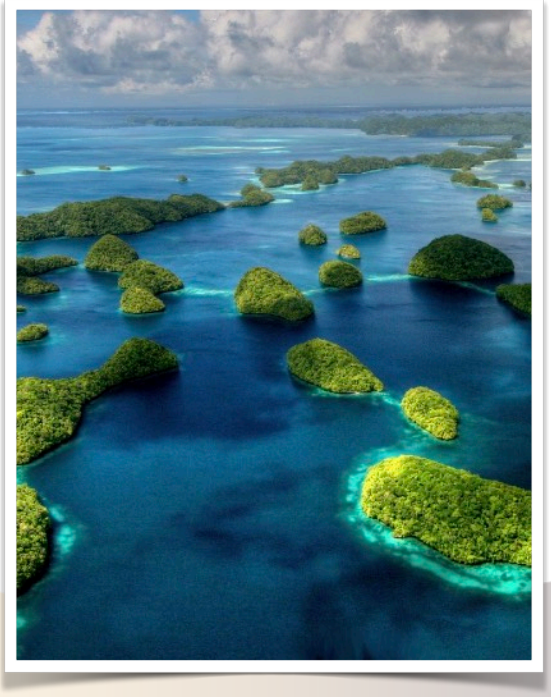
Jean-Yves Jézéquel ■

Phare sur "L'Archipel de la Liberté"

Rappel historique

Les accords de Bretton Woods (1er au 22 juillet 1944), avaient imaginé les mesures qui protégeraient les nations des causes ayant entraîné les crises économiques majeures comme celle de 1929 et déclenché des guerres meurtrières de grande envergure. Les gouvernants avaient compris que certaines causes engendraient logiquement des effets néfastes contre lesquels l'humanité devait désormais se prémunir : c'était tout le sens des accords de Bretton Woods…

En août 1971, la convertibilité directe du dollar en or était abolie par les USA. Puis, les accords de la Jamaïque en 1976, décidés unilatéralement par les maîtres du jeu, les USA et la Grande Bretagne, allaient décider arbitrairement que les mêmes causes n'engendreraient plus les mêmes effets et que, à partir de là, ils pouvaient abolir l'ensemble des règles de Bretton Woods pour, en quelque sorte, "lâcher le renard dans le poulailler" et libéraliser la règle du profit au seul bénéfice d'une caste de profiteurs d'en haut, qui se plaignait d'être limitée dans son idéologie du pillage.



Le chômage de masse n'était qu'une conséquence "naturelle", "logique" inévitable de tout cela, comme la maltraitance devenue courante dans les entreprises se moquant dès lors du droit du travail et des acquis sociaux !

Un grand nombre de personnes allaient être ainsi exclues de fait du débat politique et c'est pourquoi il n'était pas surprenant de voir un jour les Gilets Jaunes débarquer dans la rue et sur les ronds-points !

La solution serait bien de sortir carrément de cette société organisée sur les principes de la religion de marché et prendre l'initiative du "vivre autrement" et du "vivre bien", sans demander l'avis des étatismes en place.

La divergence

Alors, face à ce tragique scénario, il était important de penser le moyen de sortir et d'échapper à un tel projet délirant des "élites" mondialistes et de prendre le large en organisant l'autonomie, la sécession, la divergence, un "vivre autrement" et un "vivre bien", en accord avec la nature et l'âme de la nature, dont la personne humaine fait partie, au lieu de penser qu'elle se trouve orgueilleusement au-dessus d'elle et qu'elle pourrait s'en émanciper !

Ce roman social "L'Archipel de la Liberté" raconte l'histoire d'un couple qui a été maltraité par ce monde délirant et qui, refusant la soumission, décide d'entreprendre un long voyage d'exploration sociale et aussi d'intériorité, à travers le monde.

Phare sur "L'Archipel de la Liberté"

Pour y rencontrer tous ceux qui avaient déjà trouvé une porte de sortie, les moyens d'échapper à la tyrannie annoncée par le mondialisme pervers des "élites" stato-financières et digitalo-financières d'un Nouvel Ordre Mondial, désireux de soumettre les rescapés de ce massacre organisé, à une vie d'esclavage et de totale déshumanisation…



Dans ce voyage initiatique, notre couple symbolique va découvrir un autre monde, un monde différent, un monde émancipé de cette société orwellisée. Il va écouter, observer, vivre un bout de chemin avec ces autres expériences sociétales ; il va fréquenter ces expériences nouvelles et inconnues pour lui. Il va garder le silence face à cet inconnu et se laisser bouleverser, interroger par ce qu'il va découvrir dans cette nouveauté absolue de l'existence humaine, loin des conditionnements ultra-libéraux de la société occidentale marchandisée.

Face à cette nouvelle expérience humaine, nos voyageurs initiatiques vont engager une réflexion en profondeur avec leur conscience ; grâce à l'interpellation de ce voyage, ils vont commencer un dialogue intime avec la conscience profonde et les archétypes du sous-sol mental : l'homme et la femme vont s'interroger ; ils vont interpeller chacun sa conscience ; ils vont se remettre en cause ; ils vont découvrir comment sortir de l'impasse occidentale et se rendre compte de la nouvelle direction à prendre dans leur vie en Europe.





L'Archipel de la Liberté s'organise déjà depuis un certain temps. A travers le récit de ce voyage initiatique, on découvre les multiples contours et les traits particuliers de son émancipation des poncifs de la vieille société orwellisée…

Nous allons découvrir dans ce livre où en est l'organisation de l'Archipel de la Liberté et comment s'y "réfugier" en reprenant ainsi en mains à la fois l'initiative de sa propre vie et la reconstruction d'une communauté de destin.

Chaque jour, de nouvelles îles viennent agrandir l'Archipel de la Liberté. Chacun peut y trouver son refuge, le bon port qui lui convient, le lieu où il pourra librement accoster pour un vivre autrement et un vivre bien…

Pour recevoir le livre en pdf :
jyjezequel@gmail.com

Jean-Yves Jézéquel ■

Agenda & Annonces

Synergie des Médias



Le Mot de la Fin

Dans ce nouveau journal, nous creusons encore et encore le filon de la souveraineté retrouvée, de l'émancipation, de l'auto-gouvernement, de la responsabilité, du choix positif que nous faisons pour les voies et solutions non anxiogènes, pour la conscience et pour l'essentielle liberté qui est son corollaire !

La liberté est sans doute la plus grande valeur que nous ayons à défendre tous ensemble, car elle est essentiellement une manifestation de la conscience.

Si la conscience et son éveil vers la sur-conscience est l'objectif de toute l'histoire de l'hominisation et de la marche globale de l'Univers avec elle, il convient de dire que sa manifestation est le sens primordial de la vie. La conscience est impuissance sans la liberté qui est son écrin ! Nous faisons résolument le choix de la sérénité. A nous tous d'en tirer les conséquences !

Pour nous contacter :

Telegram : t.me/LechoeurdesEnfants_Phare

lesenfantsphare@lappeldularge.org

lappeldularge.org/les-enfants-phare/

facebook.com/groups/lesenfantsphare/

A : Pharagrammeur *(gérant du canal Telegram + site internet des Enfants-Phare)*
Céline : Phare-à-"on" *(facilitatrice du "nous collectif", cohésion)*
François : Phare-Dé
Yoh : PhareLafel *(dénicheur de pépites avec le sens de l'houmous)*
Jean-Yves : le PhareOuest de l'info *(écrivain inspiré des Enfants-Phare)*
Marie : GraPhariste Pharefadet *(infographiste, mise en forme du journal)*
Mary Colibri & Philippe : la team Phare-Events *(binôme de choc des Enfants-Phare, Evènementiel)*
Monika Yoda : Phare-à-fossettes *(rédactrice souriante des Enfants-Phare)*
Nina : Pharefouilleuse *(la dénicheuse de vérité et émancipatrice)*
Paul : Phare à Peau-Pierre Paul-Yvalent *(aspect visuel et agencement du site des Enfants-Phare)*
Sebastien : PrograPhare *(programmeur/développeur des Enfants-Phare)*
Trirsa : Gyrophare (*sécurité numérique)*